

Jazz en Revermont : une 16^e édition mitigée

Dimanche 8 octobre s'est terminée la seizième édition du festival Jazz en Revermont, marquée par une faible affluence.

Inspirées et dynamiques les prestations du Fayçal Salhi Quintet et de la Jazz Police d'Olivier Raffin ont conclu en beauté et sous les applaudissements les quatre jours du festival.

La déception des organisateurs

Du jazz frais aux accents pop, des rythmiques audacieuses aux couleurs inhabituelles mêlant des musiciens jurassiens, nationaux et internationaux l'affiche était belle cette année encore et la programmation variée.

La manifestation a pourtant été marquée par une faible affluence et la déception des organisateurs qui auront probablement, une fois n'est pas coutume, du mal à boucler leur budget.

Un nouveau président à trouver

Une remise en question et une réflexion s'imposent donc au noyau dur des bénévoles de l'association s'ils veulent continuer à faire vivre le festival qu'ils ont créé en 2002. Ils devront pour cela commencer par trouver un nouveau président, puisque Michel Guillot, leur historique leader a annoncé lors du concert du samedi 7 octobre, qu'il « laissait, pour des raisons personnelles, les clés du camion à qui voulait bien les prendre », tout en appelant de ses vœux du sang neuf et des bonnes volontés pour assumer la relève.



■ Selon ses propres mots, Michel Guillot « laisse les clés du camion » et abandonne la présidence de l'association Jazz en Revermont.

Photo Nicolas BROISSAND

Une campagne de presse et d'information débutée trop tard, de nombreux concerts de jazz organisés dans l'année, sur le territoire Porte du Jura, de Saint-Amour, à la Caborde d'Orbagna, ont peut-être contribué au manque d'intérêt des spectateurs pour cette édition. Malgré la volonté des organisateurs de rajeunir leur audience, en s'adressant notamment aux jeunes avec le spectacle Jazzoo qui ouvrait le festival, le public du jazz vieillit et l'association peine à le renouveler.